



Ci-contre : File au poste de Moulins dans l'Allier.



La ligne de démarcation

Cette ligne, véritable frontière intérieure, divise la France en deux zones principales. Bien gardée, elle est difficile à franchir et complique le quotidien de beaucoup de Français, mais aussi le travail de la Résistance.

La création de la ligne

À la signature de l'armistice, le 22 juin 1940, l'Allemagne nazie impose la ligne de démarcation à la France vaincue. La zone occupée par les Allemands est au nord. Les principales ressources agricoles et industrielles du pays s'y trouvent. Pour des raisons de défense militaire, les Allemands occupent aussi la côte atlantique. La zone libre, non occupée, est au sud. Elle est restée française et on y trouve Vichy, la ville capitale de l'État français dirigé par le maréchal Pétain et son gouvernement qui collabore avec l'Allemagne nazie — par habitude, l'État français durant cette période est souvent surnommé « Vichy ». La zone libre est volontairement appauvrie économiquement par l'occupant pour qu'elle vive sous le chantage permanent d'une fermeture totale de la ligne ou de l'invasion entière de la France.

Treize départements divisés

Petit à petit, la ligne de démarcation est fortifiée. Il faut un laissez-passer — *ausweis* — pour la franchir et les fraudes sont

punies de mort par les Allemands. Treize départements sont coupés par la ligne, ce qui complique la vie de milliers de Français et affaiblit cette zone frontalière, car toute l'administration est fortement désorganisée. On rencontre, au début surtout, des situations invraisemblables comme, par exemple, une impossibilité pour un ouvrier de se rendre à son travail ou pour un agriculteur d'avoir accès à une partie de ses terres, une incapacité pour la police d'intervenir dans des zones isolées d'un département ou pour un retraité de toucher sa pension. Le commerce est aussi très fortement perturbé. La vie est donc très différente selon qu'on réside en zone occupée ou libre, mais aussi, à proximité de la ligne.

Les passeurs

Les résistants en mission ou les Juifs fuyant les persécutions nazies n'ont pas d'*ausweis*, ils doivent alors franchir la ligne de façon clandestine. Interviennent les passeurs, qui sont souvent des gens du cru. Ils inventent des cachettes dans des voitures ou des trains. On passe de nuit à travers champs ou en franchissant les rivières, qui servent souvent de frontières naturelles. Certains sont des passeurs professionnels agissant sans scrupules et à vil prix, mais la plupart sont des résistants ou de simples quidams mus par leur humanité.

Soldats allemands à la recherche de caches lors du passage de la ligne.



Ausweis qui permet de franchir la ligne.

